(N°. 84.) (1827.)

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

Du SAMEDI, 20 *Octobre* 1827.

ANGLETERRE.

Londres, 12 *octobre.*

Parmi les projets que les catholiques d'Irlande veulent faire adopter pour appeler sur eux l'attention du parlement, on croit qu'une députation viendra en Angleterre au mois de décembre, et parcourra les districts où l'intolérance est la plus forte contre eux, afin de tenir des assemblées et expliquer devant elles les véritables principes des catholiques, et surtout dénoncer les vils moyens employés pour tromper le peuple anglais sur les maximes fondamentales du catholicisme; l'opinion générale des catholiques est aujourd'hui que l'esprit des Anglais est favorablement disposé pour recevoir une honorable impression qui de là viendra au parlement.

FRANCE.

Paris, 15 *octobre.*

La *Gazette* officielle de Madrid du 7, annonce que l'armée insurgée de Catalogne s'est rendue à l'invitation du roi. Les soldats retournent dans leurs foyers. Quelques chefs sont rentrés chez eux. Un seul, don Pierre Morato, s'est présenté au roi.

La junte de Manrésa a fait sa soumission entre les mains du comte d'Espagne, excepté le président Carajol, qui a fui et s'est embarqué avec le butin enlevé.

Tout est fini en Guipuscoa, le chef Lausa Garreta vient d'y être arrêté. (*Gazette de France.*)

— Une lettre de Navarin du 26 septembre, nous apprend que l'amiral de Rigny est arrivé devant ce port le 22: 32 bâtimens de la flotte turque, chargés de troupes turques, croisaient devant le port; 80 autres étaient dans le port même.

Le 25, à dix heures du matin, les amiraux de Rigny et Codrington se rendirent dans la tente d'Ibrahim, et lui déclarèrent alternativement en français et en anglais, que par suite du refus de la Porte d'agréer la médiation, ils avaient reçu l'ordre d'établir une armistice de fait, et de détruire les forces qui s'y opposeraient.

Après avoir écouté avec autant de sang-froid que d'attention, le pacha répondit que serviteur de la Porte, il avait reçu des ordres pour pousser la guerre en Morée, et de là finir par une attaque décisive sur Hydra; qu'il n'avait aucune qualité pour entendre les communications qui lui étaient faites, ni pour prendre un parti de son chef; que cependant les ordres de la Porte n'ayant pas prévu le cas extraordinaire qui se présentait, il allait expédier des courriers à Constantinople et en Egypte, et que jusqu'à leur retour, il donnait sa parole que sa flotte ne quitterait pas Navarin, quelque dur qu'il fût pour lui d'être arrêté au moment où tout était fini, puisque la force de son expédition, telle qu'on la voyait, était évidemment irrésistible pour les Grecs. (*Idem.*)

— Dans quelques jours M. le comte Capo-d'Istrias, chef du gouvernement provisoire de la Grèce, quittera Paris; il ira s'embarquer à Ancône.

PAYS-BAS.

Bruxelles, 16 *octobre.*

On écrit de Zante, le 26 septembre:

« Toute la flotte turco-égyptienne est maintenant mouillée dans le golfe de Navarin, et les Anglais ne la perdent pas un moment de vue. On assure qu'une corvette turque qui, sans égard pour le blocus, avait tenté de sortir du golfe, a été forcée d'y rentrer, après avoir essuyé de fortes avaries. Selon toutes les apparences, Navarin est le champ où la grande question sera décidée, là la paix sera obtenue, ou la Porte y verra la ruine de toutes ses forces navales. Il y a bien un troisième parti entre ces deux extrêmes, mais ce serait faire injure à l'honneur des trois plus grandes puissances de l'Europe, que de les en croire capables. »

— Des lettres particulières de Corfou, du 26 septembre, confirment la nouvelle donnée hier, que l'escadre anglaise avait repoussé une frégate tunisienne qui avait tenté de sortir de Navarin; elles ajoutent que ce sont les Anglais qui ont fait feu les premiers.

— Nous avons lu, dans le *Constitutionnel*, que lord Cochrane avait pris d'assaut Missolonghi. La *Gazette de France* et le *Journal du Commerce* ont révoqué en doute cette nouvelle. Le *Constitutionnel* du 14 la confirme en ces termes dans une note: « La prise de l'île et du fort de Vassiladi décida de la prise de Missolonghi par les Turcs. Depuis ce temps Missolonghi n'avait plus été fortifiée, et elle n'avait que deux cents hommes de garnison. La nouvelle que nous avons donnée de la prise de Missolonghi et du fort de Vassiladi, qui commande cette place, est positive. Quelques journaux ont voulu contester l'importance de cette place, et en cela ils nous semblent fort mal instruits de l'état des choses. Il est fort important pour les Grecs de posséder un point fortifié, quel qu'il soit, dans la Grèce occidentale, afin d'obtenir des conditions meilleures au moment du traité, et Missolonghi, par sa position et sa gloire précédente, méritait surtout d'éveiller le zèle des Grecs. »

GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Luxembourg, 17 *octobre.*

On mande de Liége que bon nombre d'artisans continuent à fréquenter les cours de dessin et de géométrie donnés à l'école industrielle. « Nos ouvriers, dit à ce sujet *Mathieu Lœnsberg*, commencent à apprécier l'instruction; quelques années encore et, grâce à cette école, l'idée de tout son prix sera peut-être aussi populaire à Liége qu'elle l'est en Angleterre même. Déjà plusieurs élèves de l'institution (maçons et menuisiers) font souvent usage, dans leurs travaux journaliers, des connaissances théoriques qu'ils ont acquises et qui les ont rendus plus habiles dans l'exercice de leurs professions. De pareils résultats iront se multipliant sous les yeux de tous, et ne sauraient manquer de faire de nombreux prosélytes à l'enseignement industriel. » Les élèves font usage de la géométrie industrielle de Barbery, adoptée pour l'école des artisans de Metz.

— Des lettres de Berlin, du 25 septembre, annoncent qu'en cas de guerre dans l'Orient, un corps d'observation prussien se réunira sur l'extrême frontière de Posen, et qu'il sera composé du cinquième corps d'armée stationné dans la Silésie, et d'une division du troisième corps qui est aujourd'hui à Francfort-sur-l'Oder.

— Il a été ouvert une souscription pour faire couler, en fonte, une médaille destinée à perpétuer le souvenir du bienfait résultant de la construction de la nouvelle route de Martelange à Marche. La liste est déjà couverte d'un grand nombre de signatures.

— On dit qu'il sera construit un bâtiment pour servir de casino militaire, sur l'emplacement actuellement occupé par le magasin à poudre de la rue Marie-Thérèse.

— Nous apprenons d'une source certaine, qu'environ trente élèves sortant du collége philosophique se sont présentés à différens vicariats pour être admis aux études théologiques; qu'ils ont éprouvé un refus formel; qu'aujourd'hui ces mêmes jeunes gens sont disposés à se rendre à Trèves, dans le séminaire de